



Assises de la Solidarité - Chantier 5, Table ronde 2

« Quels modes de production et de financement privés innovants au service du développement »

Fiche « Outils financiers innovants : la collecte via les diasporas »

Présentation de la collecte via les diasporas

« Diaspora » : Groupe de migrants et leurs descendants en contact avec leur pays d'origine, dont la dispersion en dehors des frontières politiques ou socio-culturelles s'accompagne souvent d'une permanence de la solidarité. Ex : Selon la Commission de l'Union africaine, la diaspora africaine est constituée des « personnes d'origine africaine vivant hors du continent africain, qui sont désireuses de contribuer à son développement et à la construction de l'Union africaine, quelles que soient leur citoyenneté et leur nationalité »

Certains pays sont fortement dépendants des dons des diasporas : Bangladesh, Mali, Sénégal, Haïti et à moindre échelle, Inde et Guinée.

La collecte de financements via les diasporas présente la caractéristique de s'appuyer à la fois sur un levier qualitatif, avec une recherche d'impact sociétal fort et sur un levier quantitatif, tant les potentiels financiers représentés par les diasporas sont importants.

Ainsi, avant la crise financière de 2008-2009, les envois de fonds enregistrés de la diaspora africaine vers le continent avoisinaient 22 milliards de dollars par an pour l'Afrique subsaharienne. En 2010, ils se chiffraient à 21 milliards et en 2011 à 22 milliards. On estime qu'ils représenteront 24 milliards en 2012, 25 milliards en 2013 et jusqu'à 27 milliards en 2014. En 2010, le flux de fonds envoyés par la diaspora sénégalaise représentait 11,2 % du PIB du Sénégal. (Source : Banque mondiale).

Deux enjeux principaux se font jour : sécuriser et faciliter les transferts de fonds (aujourd'hui coûteux) et les orienter vers des priorités de développement.

En effet, les fonds des diasporas sont en majorité destinés directement aux familles, à la différence de la philanthropie ou de l'aide au développement qui visent généralement associations ou ONG. Les exilés fléchent leurs envois pour des dépenses de consommation courante de leurs parents : sécurité alimentaire, santé, éducation, etc. Les niveaux d'investissement et d'épargne ainsi que le développement d'activités économiques varient largement selon les pays et dépendent souvent de l'ancienneté de la migration : les fonds envoyés après plusieurs générations visent plus souvent la création d'une activité économique que ceux envoyés par des migrants de première génération.

Exemple : Wontanara

Localisation : Guinée et populations de la diaspora guinéenne en France.

Besoin social : Les transferts de fonds sont coûteux pour le donateur et l'encouragent souvent à passer par des réseaux informels, rendant la transaction incertaine. Par ailleurs, au regard des ambitions de développement des diasporas, les fonds sont souvent « mal utilisés » par les bénéficiaires (Aboubacar Kourouma, fondateur de Wontanara).

Type d'innovation : Wontanara propose, à partir d'un site internet, un don de personne à personne (flux Nord-Sud), dont les fonds sont fléchés vers des produits de première nécessité et s'appuyant sur les acteurs de la vie économique locale.

Descriptif : Lancé en juillet 2011, Wontanara « permet à la diaspora guinéenne, à partir d'un site internet, d'acheter des denrées alimentaires dans des marchés locaux en Guinée » et de les faire livrer pour 3 à 5€ supplémentaires.

Modèle économique : Plate-forme connectée à un réseau de marchands partenaires locaux dans les principales villes de Guinée. Le paiement s'effectue via Paypal et téléphonie mobile. Le bénéficiaire reçoit les détails de l'achat et un code secret sur son mobile pendant que les commerçants reçoivent l'argent grâce à un virement bancaire ou un chèque délivré par une agence Wontanara en Guinée (paiements sous 15 à 30 jours pour minimiser les coûts de transfert). L'entreprise se rémunère par une commission de 10 % (couvrant frais de fonctionnement, charges et fluctuations du change), plus faible que celles appliquées par les entreprises de transfert de fonds traditionnelles.

Impact :

Wontanara est en phase expérimentale, avec un projet d'implantation au Sénégal et au Mali, mais il fait face à deux problèmes majeurs : le manque de confiance de la diaspora face au paiement en ligne et les fluctuations très importantes du taux de change.

C'est une solution véritablement innovante, qui possède un fort potentiel de réplique géographique et dans des domaines aussi variés que la sécurité alimentaire, l'accès à la santé (lutte contre les contrefaçons), à l'éducation (paiement des frais liés à la scolarité), à l'eau ou à l'énergie (paiement des factures).

En savoir plus :

Wontanara : <http://www.wontanara.com/>